

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an..... \$1.00
Six mois..... .50
Pas d'abonnements pour moins de six mois.
Abonnement payable d'avance.
Numéro spécimen envoyé gratuitement sur demande.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY.

TARIF DES ANNONCES

Première insertion par ligne.....10cts
Insertions subséquentes.....5cts
Pour les annonces à long terme conditions spéciales et faciles.
Avis de naissances, mariages, ou de décès.....50cts

J.-D. GUAY, Rédacteur et Editeur-propriétaire.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Vol. IV. No. 4.

FEUILLETON No. 18.

LE COLLIER MAUDIT

PREMIÈRE PARTIE

LA FAMILLE SANS FEMME

—Mais, sacrebleu! que ne parlais-tu plus tôt? Comment pouvais-je me douter que du premier coup, au débotté, tu étais un homme avec lequel on pût s'entendre!...

—Me prends-tu pour un imbécile?

Le choriste avait une mine si piteuse, que Daniel sûr d'atteindre son but, lui offrit d'entrer dans un des cafés du boulevard.

—Non, je n'ai plus soif, merci, dit Floridor.... Pourvu que ce vieil usurier n'ait pas déjà dressé ses batteries!

—Oh! je ne le crains pas.

—Tu as tort; tu ne sais pas à quel homme vous avez affaire. Il vous a pris cinq mille francs pour un simple renseignement, il espère bien que vous lui rapporterez dix fois autant; mais dès l'instant que tu veux entrer en participation avec moi, la situation change du tout au tout.... Je lâche le Clément.

A la bonne heure, voilà qui est parlé.

Daniel allait continuer, se proposant de faire des promesses banales jusqu'à ce que son interlocuteur articulât un fait, une indication. Il en fut empêché par Floridor, qui, alléché par la perspective d'une alliance intime avec l'un des intéressés, peut-être par la perspective de recevoir des deux côtés, se dandinait et caressait sa moustache.

Tout à coup, s'arrêtant, faisait volte-face et se plaçant en face de Daniel:

—Mais non, c'est trop tard, dit-il d'une voix sombre.... Tiens, j'ai été un misérable; je t'ai livré.... Oh! ce Clément.... Il paye bien, c'est vrai, mais quel Arabe! Tu te croyais peut-être quitte avec cinq mille francs. Malheureusement, mais il va lancer sur vous un de ses associés qui est à-bas à San-Francisco auprès de Pierrette un homme de sac et de corde....

—Que nous importe! N'arriverons-nous pas toujours auprès de Pierrette?

Floridor haussa les épaules et fit une moue dédaigneuse: —Tu es un rude gaillard, vigoureux et solide, dit-il, je te crois intrépide et courageux; mais tu n'es pas de force à lutter avec ces hommes ténébreux qui ne reculent devant rien.

Le choriste se tut; non sans une certaine émotion il regardait Daniel.

—C'est trop tard, reprit-il.... Je n'ai qu'un conseil à te donner, mon cher ami; renonce à ce voyage. Il peut être fatal à toi et à tes protecteurs.... Les barbes que j'ai saisies dans les combinaisons de Clément ne présentent rien de bon. Vous êtes une proie pour cet homme.

—Et tu devais avoir quelques-uns de nos lambeaux, sans doute?

—Tu vois bien que j'y re-

nonce, puisque je t'avertis! Seulement je ne vois pas comment vous pourriez vous mettre à l'abri.... Crois-moi, ne vas pas à San-Francisco.... Ne pourrez-vous pas traiter avec Pierrette par correspondance, par un intermédiaire.

—Non. Elle détient un objet de la plus haute importance et dont il ne sera pas aisé de la faire se dessaisir. Tu comprends bien qu'en ne donne pas mille francs pour le plaisir d'aller à deux mille lieues entendre chanter un opéra. Nous partirons, le jeune homme que tu as vu et moi, quoi qu'il doive arriver.... J'aime à croire que dans ton ardeur à vouloir me rendre service, tu exagères les dangers. Un homme en vaut un autre après tout....

—Enfin, te voilà averti; prends tes précautions. Méfie-toi, méfie-toi. Si vous persistez dans votre résolution, étudiez bien votre terrain avant de faire un pas.... Et maintenant, Daniel, pardonne-moi; j'ai cédé à un mauvais sentiment.... la misère....

Floridor paraissait sincère, son ancien ami ne lui tint pas rigueur et serra sa main.

—Un homme averti en vaut deux, dit-il; tu n'auras pas obligé des ingrats.... Adieu.

Daniel regagna l'hôtel de Crisenac; les maîtres n'étaient pas rentrés; il les attendit et leur raconta la conversation qu'il venait d'avoir avec Floridor. Des enchantements de leur soirée à l'Opéra, M. Crisenac et Albert tombaient dans les ténébreuses machinations d'un misérable exploiteur. Le coup était rude pour l'amoureux, pour le fiancé d'Andrée; cependant les avis étaient importants; il s'agissait d'en constater la réalité. Dès le lendemain matin ils se mirent en quête d'un homme sûr qui pût demander en Californie des renseignements positifs. Ils s'adressèrent à un banquier, qui sur leur demande expédia à San-Francisco une dépêche transatlantique et, en attendant leur réponse, ils activèrent leurs préparatifs de départ.

M. Crisenac se promettait de faire faire échec à l'agent mystérieux de la cité d'Antin, et de mettre, s'il en était besoin, la justice à même de faire la lumière sur ses opérations. La dépêche du correspondant du banquier parisien à San-Francisco obligea les voyageurs à ne pas perdre une minute. Elle était ainsi conçue: "Suavita del Coelo, grand succès au théâtre; vie privée détestable: exploitée par un chevalier d'industrie se faisant appeler le comte de Boisshéri. Théâtre fermé actuellement, mais concerts de bienfaisance et de patriotisme français. Femme dangereuse, entourage redoutable."

DEUXIEME PARTIE

SUAVITA DEL COELO

I

La vapeur a supprimé les distances; le voyage de Paris à San-Francisco s'effectue aujourd'hui en vingt jours, par la traversée en chemin de fer des États-Unis.

Albert et Daniel mirent à profit les dix jours qui les sé-

paraient du départ et formèrent, dans le plus petit volume possible, un bagage confortable. Les Français n'ont pas encore pu emprunter aux Américains l'habitude de voyager seuls, se fiant à l'industrie du pays qu'ils vont visiter pour leur fournir le linge, les habits, les objets de toilette dont ils peuvent avoir besoin. Nous sommes un peuple sédentaire. Mais aussi quelles émotions au départ! Comme le cœur des Français bat quand le navire quitte le port, quand les côtes de la patrie disparaissent à l'horizon!

Albert ressentit cette émotion avec une violence extrême; depuis la soirée de l'Opéra il n'avait pas vu Andrée. Bien souvent le soir, et la nuit tombante, il avait entendu des voix chuchotant dans le jardin; mais rien ne lui avait révélé la présence de sa bien-aimée. Il n'eut pas cependant, une minute de défaillance; s'il pleura en embrassant son père qui était allé l'accompagner jusqu'au Havre, c'est qu'il quittait sa patrie, cruellement frappée par la guerre étrangère et par la guerre civile; c'est qu'il allait affronter le terrible inconnu.

Daniel, lui, avait mis son temps à profit. Il avait fait son apprentissage dans ce Paris où les leçons comptent triple, et il se sentait de force à lutter contre les éléments et contre les hommes. C'est par les éléments qu'il dut commencer, et il ne sortit pas à son avantage de ce combat. La mer le secoua si rudement qu'il dut s'avouer vaincu et se mettre humblement au rang des pauvres diables qui rendent l'âme en chaque rotation de l'hélice. En vain eut-il recours à la liqueur fabriquée avec les racines du plateau d'Agynès, rien n'y fit.

A part ce mal de mer, puisqu'il faut l'appeler par son nom, la traversée fut heureuse et rapide. Le navire fut en avance de dix-huit heures, Albert, qui n'avait pas été malade, en profita pour visiter New-York; Daniel avait trop souffert pour avoir d'autre désir que le sommeil. Il ne reprit sa bonne humeur qu'en montant en chemin de fer pour la traversée du continent américain, qui dura sept jours.

Ce long trajet est rendu facile et agréable par l'organisation des trains américains dont tous les wagons communiquent où l'on trouve des voitures restaurants, des wagons dortoirs, toutes les commodités de l'existence. Le voyageur n'est pas casematé comme en France; il va et vient, libre de ses mouvements et de ses actes; de longs balcons lui permettent de jouir des merveilleux paysages qui se déroulent de chaque côté de la ligne ferrée; forêts vierges, lacs immenses, montagnes escarpées. Parfois des troupeaux de chevaux sauvages ou de gazelles se laissent surprendre par l'arrivée du train et fuient à toutes jambes; plus loin c'est une tribu indienne qui se dissimule derrière les arbres et qui, impuissante à arrêter le monstre de feu, se venge en lançant des flèches qui ne sont pas toujours sans danger.

Pendant ces sept jours de voyage, Albert et Daniel ne se quittèrent pour ainsi dire pas; ils apprirent à mieux se connaître et à s'apprécier. Il fut naturellement beaucoup question de Suavita del Coelo.

Albert aurait voulu agir loyalement, franchement; il se proposait d'aller avec son ami faire une visite à l'artiste, et de lui offrir, en échange du collier, une somme qu'elle fixerait elle-même. Daniel combattit vivement ce projet.

—Avec une toute autre ce serait parfait, disait-il. Avec Pierrette, devenue Suavita del Coelo, ce serait le véritable moyen de n'aboutir qu'à un refus. Oubliez-vous, d'ailleurs ce comte de Boisshéri? Cet individu m'a tout l'air d'un Clément qui opère à l'étranger. Pierrette-Suavita, indolente et ennuyée, est bien gardée, soyez-en certain. Ne la voit pas qui veut.

—Comment donc voudriez-vous y prendre?

—Je crois qu'il faut agir avec la plus grande prudence. Nous ne connaissons la Californie et San-Francisco ni l'un ni l'autre. Les relations de voyage que j'ai lues font un tableau à la fois brillant et sombre de cette ville cosmopolite, où les splendeurs couloient la honte, où la fortune rapide se heurte à la misère criminelle. Nous arriverons à San-Francisco le vingt août, dix jours avant l'ouverture officielle du théâtre. Pendant ces dix jours, les affiches dont sont tapissés les wagons l'annonçant, il y aura trois grands concerts dans lesquels figurera Suavita. Nous aurons le temps de connaître ses habitudes et les agissements du Boisshéri.... De celui-là, je m'en charge, quand nous aurons le collier.... Pour arriver jusqu'à Pierrette, s'il n'y a pas d'autre moyen, je m'engagerai dans les chœurs....

Albert rit beaucoup de ce procédé; il plaisanta Daniel, disant:

—Les succès de Floridor vous empêchent de dormir, mon pauvre ami, et vous êtes plus amoureux de Pierrette que vous ne voulez l'avouer.

—Non pas; jusqu'ici les petits moyens m'ont parfaitement réussi; pourquoi ne continuerais-je pas à les employer? Il ne présentent aucun inconvénient, tandis que les grands nous exposent à perdre toutes les chances de succès.... Floridor est un misérable qui nous a exploités; mais grâce à lui, nous sommes bien renseignés; profitons de ses avis.

Albert se laissa convaincre; il reconnut qu'en effet il fallait agir avec une extrême prudence. Mais les prévisions humaines, quand elles ne reposent pas sur des faits certains, peuvent être démenties par un événement en apparence bien futile.

II

San Francisco est aujourd'hui une ville magnifique, qui ne compte pas moins de 200,000 habitants, à demeure fixe; la population flottante, varie de 30,000 à 50,000. Ville improvisée, sans cesse remaniée depuis vingt ans; vestibule des mines d'or de la Californie, et comptoir de retour pour les mineurs heureux; débarcadère des fruits secs et des incompris du monde entier, San-Francisco, malgré la régularisation de son existence par les lois et les règlements, est toujours une ville extraordinaire, où la liberté dégénère facilement en licence, où l'audace se donne libre carrière, ne rencontrant pas une suffisante répression.

Au moment où Albert Crisenac et Daniel Grimand arrivaient dans la capitale de la Californie, le vent de la morosité soufflait avec rage. L'atmosphère était obscurcie par le sable soulevé qu'une raffale creusait dans un terrain et déplaçait. Ils eurent quelque peine à trouver un voiturier qui consentit à braver la tempête; les cochers ne voulaient pas marcher, ou plutôt ils demandaient des sommes qui paraissaient insensées aux nouveaux arrivants. Ils devaient par la suite, bien autrement regretter la réglementation parisienne qui crée à tous et à chacun des droits et des devoirs. Enfin, pour 25 francs de notre monnaie, ils se firent conduire à l'hôtel dont ils avaient pris l'adresse en partant de Paris un hôtel immense qui occupe tout un côté d'une des places principales de San-Francisco.

C'était l'après-midi, vers quatre heures; les abords de l'hôtel étaient encombrés par la foule qui se pressait à la porte d'une des salles du rez-de-chaussée. A l'intérieur, des cris, des hurrahs, des applaudissements, un tumulte effroyable. Le Français est naturellement curieux; dès qu'Albert et Daniel furent inscrits sur les registres de l'hôtel, ils demandèrent ce qui se passait.

—M. le comte de Boisshéri fait une conférence, dit le préposé aux arrivés.... Vous pouvez voir par ce grillage.

Les deux jeunes hommes allèrent regarder avidement. Ils poussèrent en même temps un cri de stupefaction.

—Je connais le Boisshéri, dit Albert; c'est un décafé de la vie parisienne.

Je le connais aussi, dit Daniel, c'est l'étudiant d'Aix qui

fut le séducteur de Pierrette. La double exclamation d'Albert et de Daniel avait été suivie d'un colloque très animé entre les deux jeunes gens.

Eh! quoi, disait Albert; cet homme qui fait à San-Francisco l'office de Barnum de la Suavita, est le même qui l'a enlevée, qui l'a fait partir d'Aix.

—C'est lui, j'en suis sûr: il était à la Faculté de droit d'Aix ce que les étudiants appellent leur colonel, le chef des tapageurs; on me l'a montré plusieurs fois; il trônait devant le café des Deux-Garçons ou devant le café Clément.

—Quel était son nom à Aix.

—Il s'appelait Félicien, on ne lui donnait pas d'autre nom.

—Félicien?... A Paris il avait conservé le prénom, et il y avait joint son nom de famille probablement; Félicien Chabert. Je le vois encore au cercle, aux courses, aux premières représentations, se démenant, criant, attirant l'attention par tous les moyens possibles.

—Était-il estimé?

L'abus des liqueurs enui vantes positivement guéri par l'administration du spécifique du Dr Haines

Ce spécifique peut être donné dans une tasse de café ou de thé, sans la connaissance de la personne qui le prend, que cette personne soit un grand ivrogne ou seulement adonné à la boisson. Des milliers d'ivrognes ont été guéris en prenant ce remède dans leur café hors de leur connaissance, et aujourd'hui, ils croient qu'ils ont abandonné la boisson grâce à leur énergie. Au cas où l'abus de la boisson n'est produit par l'administration de ce remède. Guérissons garantis. Demandez les circulaires et les renseignements. Adresse privée: Golden Specific Co. 185, Race St. Cincinnati, O. 1 an.—28 mai 1889.—703.

New-York Life

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Capitaux..... \$105,000,000.00
Actif en Canada..... 2,011,235.93

Revenu total..... \$ 29,163,266.24
Payé aux porteurs de police et à leurs ayants-droits..... 129,344,058.87
Nouvelles Assurances souscrites..... 151,119,088.00
Assurances en vigueur..... 495,601,970.00
Payé aux porteurs de police et à leurs ayants-droits..... 12,131,121.66

P.-A. GUAY, Agent Général. J.-E. SAVARD, Agent.

La Maison Par Excellence!!

F. KIROUAC & FILS

COIN DES RUES ST-PIERRE ET ST-ANDRE, BASSE-VILLE.

VENANT D'ETRE REÇU :

Graine de mil, de tréfle rouge et tréfle blanc, sarrasin, avoine (récoltée dans le comté de Chambly), orge à 2 et 4 rangs, Blé rouge du Manitoba, Blé blanc de la Russie, Pois, fèves, etc., etc.

AUSSI:—Flours dans toutes les qualités et dans tous les prix. PLATRE A TERRE A BAS PRIX. Sel, Guano, Barley, Lard, Saïndoux, en seaux et en chaudières, etc., etc.

Essayez notre MOULÉE DE GRAINE DE COTON, matière propre à augmenter la production du lait chez les vaches et qui sert à engraisser le bétail.

CORRESPONDANCE SOLICITEE

F. Kirouac & Fils.

LE PROGRES DU SAGUENAY

CHICOUTIMI 10 SEPTEMBRE 1890.

LE FROMAGE

A la fin de juillet, nous conseillions vivement à tous ceux qui sont intéressés de près à la fabrication du fromage, d'aller entendre la conférence donnée à St-Alphonse par M. J.-W. Robertson, conférencier envoyé par le gouvernement. Ceux qui n'ont pas écouté notre avis le regretteront vivement aujourd'hui. M. Robertson, dans ses conférences, a enseigné à son auditoire beaucoup de connaissances nouvelles sur la fabrication du fromage et a vivement recommandé le nouveau procédé du pressage du fromage. Ses conseils ont été suivis par les fabricants de St-Alphonse qui ont obtenu huit cents pour les dernières ventes tandis que nos fabricants en général, n'ont vendu que 6 cents, parce que leur fromage n'était pas fait suivant le nouveau procédé enseigné par M. Robertson.

Nous espérons que l'expérience aura profité à tous et qu'à la prochaine vente, tout le fromage du comté sera de première classe.

Le marché est assez bon, à Montréal; le ton est ferme pour le fromage à Québec. Lundi de la semaine dernière, il n'y avait que 600 boîtes au quai et le tout a été enlevé en peu de temps à 9 cents; une marque spéciale a même réalisé 9 1/8 c.

Tout le fromage de juin et juillet est vendu; les fromagers d'Ontario, qui attendent une hausse, refusent de vendre celui d'août, et ils sont en bonne position pour le garder; les propriétaires de fromage de Québec font de même et la perspective est excellente.

Lundi, certaines quantités considérables de fromage d'août se sont vendues 9 1/8 c. Un certain nombre de propriétaires ont refusé ce prix. D'autres ont pu obtenir 9 3/8 c.; on voit que le marché est bon et promet même de devenir meilleur.

SIR A.-P. CARON A ST-ALPHONSE

Samedi dernier, 6 septembre, était un jour de fête pour les citoyens de St-Alphonse: ils avaient l'honneur insigne de recevoir la visite de l'honorable Sir A.-P. Caron, ministre de la milice de la Puissance au Canada.

A l'arrivée du vapeur Canada au quai, le canon se fit entendre et une salve d'artillerie fut tirée. MM. W. Levesque, P. McLean et A. Potvin reçurent leur distingué visiteur et ses amis, et l'accompagnèrent jusqu'à l'hôtel.

A dix heures et demie, le Révérend M. J. Sirois lut l'adresse suivante en présence d'au moins deux cents personnes accourues pour saluer Sir A.-P. Caron et protester de leurs sentiments à son égard.

A l'honorable Sir A.-P. Caron, ministre de la milice de la Puissance au Canada.

Honorable Monsieur,

Les citoyens de St-Alphonse sont heureux aujourd'hui de pouvoir se réunir pour vous souhaiter la bienvenue et protester des sentiments qui les animent pour vous et pour l'administration dont vous êtes l'un des membres les plus distingués.

Qu'il leur soit permis en même temps de vous exprimer leurs regrets de ne pas avoir été présents de votre visite lors de votre passage à Chicoutimi, car alors, comme aujourd'hui, ils auraient tenu à honneur de vous présenter leurs hommages, et vous exprimer leurs sentiments de respect et de reconnaissance.

Nous ignorons pas, Honorable Monsieur, quelle part active vous avez prise, de concert avec Sir Hector Langevin, dans la construction de notre chemin de fer de Québec au Lac St-Jean. Nous savons que les subsides qui ont été accordés à ce chemin l'ont été par votre entremise et votre haute influence. Veuillez donc aujourd'hui en agréer un merci aussi sincère que reconnaissant!

Mais, votre œuvre n'est pas terminée! Il ne suffirait pas à la gloire du gouvernement fédéral, à votre juste ambition et à l'admiration des peuplades de nos régions lointaines d'avoir consacré tant de travaux, de fatigues même au développement de notre grand et beau comté, il faut en avoir le couronnement!

Dans une famille, c'est surtout aux humbles et aux petits qu'il faut accorder le plus de protection: nous sommes de la grande confédération canadienne, les enfants les plus humbles

et les plus petits, vu le peu de développement de nos ressources, dû à notre grand éloignement des grands centres commerciaux. C'est pourquoi nous osons solliciter votre concours et votre haute influence pour nous obtenir du gouvernement dont vous faites partie, les subsides nécessaires pour l'extension du chemin de fer du Lac St-Jean jusqu'à Bagotville, Baie des Ha! Ha! Ha! Car, pour que votre œuvre soit complète, il faut, Honorable Monsieur, que cette voie ferrée se rende à un port de mer qui la mette en communication directe avec les pays étrangers, avec l'Europe surtout. Or, notre magnifique Baie des Ha! Ha! présente cet avantage que les bâtiments de tout tonnage peuvent y arriver à quelque heure que ce soit de la marée.

Quand le échos de nos rives retentiront du sifflet de la locomotive, une ère nouvelle s'ouvrira pour les habitants de cette partie du pays. Le commerce et l'industrie prospéreront, l'agriculture fleurira, et l'aisance régnera à nos foyers. Un cri s'échappera de nos cœurs reconnaissants: "Bonheur et longue vie au gouvernement qui nous a fait ce que nous sommes! Reconnaissons en particulier à Sir A.-P. Caron et Sir Hector Langevin qui nous ont obtenu ces faveurs!!!"

Alors, Honorable Monsieur, vous pourrez, le cœur rempli d'un légitime orgueil, contempler avec complaisance les paroisses que sillonnent ce chemin de fer, et dire avec raison: "Voilà mon œuvre! Voilà ce que j'ai fait pour mon pays!!!"

La reconnaissance, cette mémoire du cœur, nous fait encore un devoir, à nous citoyens de St-Alphonse, de vous prier d'accepter pour vous-même, et d'être l'interprète de nos sentiments auprès du gouvernement fédéral et surtout de Sir Hector Langevin pour les subsides accordés à notre quai. Beaucoup de travaux nécessaires restent encore à faire, mais si la reconnaissance attire le bienfait, nous espérons que l'aide dont nous avons besoin nous sera encore accordé à l'avenir.

Veillez, Honorable Monsieur, assurer à Lady Caron de nos meilleurs souhaits de bonheur, et pour vous, veuillez croire à nos sentiments distingués et à notre dévouement.

LES PAROISSIENS DE ST-ALPHONSE, Bagotville, 6 septembre 1890.

L'honorable ministre y répondit en termes émus et avec tout le talent qu'on lui connaît; après quoi, accompagné de son ami, C. Pentland, Eer, avocat, et de MM. Abel Tremblay et Alfred Potvin, citoyens de St-Alphonse, il fit visite à M. le curé et à quelques-uns des principaux citoyens.

A midi, le petit bateau à vapeur de M. Sturton, amenait de Chicoutimi, un grand nombre d'amis de l'honorable Sir A.-P. Caron, venus exprès pour le saluer.

A deux heures précises, dans l'après-midi, sur l'invitation des paroissiens de St-Alphonse, tous se rendirent à la Grande Baie, où une adresse fut de nouveau présentée à l'honorable Sir A.-P. Caron qui y répondit avec beaucoup d'éloquence.

Cette journée de fête se termina le soir par un magnifique feu d'artifice, en face de l'hôtel McLean. La soirée était splendide; l'air tiède, pur et embaumé; la lune prêtait ses reflets d'argent à l'immense nappe d'eau claire et limpide de la Baie des Ha! Ha! qui se déroulait à nos pieds. A la clarté de cet astre des nuits, nous avons pu admirer les caps élevés qui entourent cette baie d'une bordure des plus pittoresques, et qui forment le plus beau panorama qu'il soit possible de contempler.

Avant la séparation, l'honorable Sir A.-P. Caron adressa encore à l'assemblée quelques paroles bien senties où il avait mis tout son cœur. Puis chacun se retira enchanté de cette journée dont le souvenir vivra longtemps dans le cœur des paroissiens de St-Alphonse.

UN SPECTATEUR.

NOS PLACES DE PECHE

Du nord au sud des Etats-Unis, dans toutes les villes du Haut-Canada, à Montréal, à Québec, en Europe même, nous entendons vanter les places de pêche du Saguenay. Les journaux tant anglais que français contiennent souvent de longs articles nous faisant le récit du voyage de tel ou tel touriste, et toujours la pêche faite dans nos lacs et rivières est le point principal de ces écrits. Les sportsmen partent du fond des Etats-Unis, de l'ancien continent, de tous les points du globe pour venir

se livrer à ce plaisir si simple et pourtant si amusant, la pêche. Il vous a sans doute été permis, cher lecteur, de vous tenir des heures entières assis sur un cailloux, ou accroupi dans le fond d'un canot, bien souvent dans l'eau à moitié le corps, pour le seul plaisir de tirer de l'eau avec force gestes et contorsions, un de ces beaux animaux aquatiques à qui les hommes ont donné différentes dénominations. Pour moi, je vous avoue en toute sincérité que j'ai déjà eu la satisfaction de pêcher bien longtemps des fois, et.....de ne pas prendre beaucoup de poisson. Il me faut cependant vous dire que je ne suis pas un pêcheur émérite, comme nous en rencontrons à Chicoutimi, ceux qui, par exemple, font de belles pêches partout, même où il n'y a pas de poisson. Qu'importe, je ne viens pas vous parler aujourd'hui de ce que j'ai fait ou de ce que je n'ai pas fait, ni de ce que j'ai pris ou de ce que je n'ai pas pris, mais je viens vous donner les renseignements que j'ai pu obtenir en interrogeant tous ceux qui sont réputés comme les meilleurs pêcheurs de Chicoutimi, nos coreuteurs de lacs les plus enragés.

D'abord, le lac Kénogami. Inclinez-vous, lecteurs, et saluons le lac à la grosse truite par excellence, ce qui me fait dire que le monarque de cette sorte de poissons doit avoir sa retraite dans ces parages, retranché dans quelque endroit inaccessible aux hameçons des pêcheurs les plus expérimentés. Si jamais le Révérend M. Ths Roberge vous donne cette permission qu'il accorde si généreusement, et que vous ayez le bonheur de tenir au bout de votre ligne une de ces belles truites qui pèsent de 5 à 6 livres, tenez-vous bien, mon ami, si vous ne voulez pas piquer une tête dans l'onde azurée qui coule à vos pieds et qui renferme de si beaux animaux.

Allez faire un petit voyage à la Pointe-au-Sable, principale place de pêche du lac Kénogami, muni d'un permis—sans cela la truite ne mord pas—et vous serez enchanté de votre voyage, j'en suis certain.

Mais il y a une condition sine qua non: c'est que si vous êtes seul, la truite vous fera une bien triste binette, accoutumée qu'elle est à la figure amie de M. Castonguay, le gardien du lac. Sans ce guide expérimenté, qui connaît les places de pêche comme une femme les défauts de son mari, vous ferez un bien maigre voyage soyez-en assuré.

Deux heures de marche en voiture, de Chicoutimi, et vous vous trouvez en présence du doyen des pêcheurs. Il vous fera monter sur un de ses magnifiques canots et vous conduira au domicile de mesdames les truites, qui, en le voyant s'empresseront de vous satisfaire, par amitié pour leur vieil ami.

Attention donc, pêcheurs, et lorsque vous irez à la Pointe-au-Sable, c'est à M. Castonguay qu'il faudra vous adresser, sinon vous reviendrez gros Jean comme ci-devant. Votre voyage vous coûtera bien peu cher, car votre guide est le plus humain et le plus désintéressé des hommes; il se dévoue pour l'humanité pécheur.

Avez-vous un fusil? Sans doute, car un pêcheur est chasseur en même temps, malgré le proverbe. Sur l'heure du midi, tandis que vos hôtes aquatiques sont à faire la digestion, allez faire une petite excursion dans le bois avoisinant cette place de pêche; Comme M. le Rédacteur du Progrès, qui a l'obligeance de faire place à ma prose, vous aurez le bonheur de tuer une dizaine de belles perdrix grises. Si par hasard, un lièvre vous fait face, ne tirez pas, car les autorités pourraient bien vous en cuire de ce temps-ci.

Somme toute, je vous souhaite, ami pêcheur, de faire un voyage comme M. le Rédacteur du Progrès en a fait un la semaine dernière; dans deux heures, 9 belles grosses truites pesant 21 livres et 10 perdrix. Magnifique résultat! Splendide voyage, n'est-ce pas? Il ne tient qu'à vous d'en faire autant. Soumettez la générosité du Révérend M. Ths Roberge à une nouvelle épreuve et allez voir M. Castonguay.

En descendant du lac Kénogami, si vous voulez compléter votre voyage de pêche, arrêtez en passant chez M. Antérie Gaudreault, qui se trouve très bien en l'eau. Ce monsieur vous conduira, à bien bon marché, au Trou à Henriette sur la rivière Chicoutimi. Quelques-uns disent que c'est la place de pêche de prédilection des dames, mais ce sont des farceurs. Là, vous pêchez sous la direction de M. Gaudreault qui a vieil-

li, non dans le Trou à Henriette, mais en compagnie des aimables donzelles que vous voulez charmer; on dirait qu'elles respectent les cheveux blancs de votre guide tant elles mettent d'empressément à se faire prendre.

Là encore il vous faut un permis du Révérend M. Roberge.

Si vous suivez ces quelques conseils quand vous irez au lac Kénogami et au Trou à Henriette, vous ferez, j'en suis certain, un voyage de pêche dont il sera parlé dans l'histoire.

Si une belle pêche, hors ligne en nombre est le seul bonheur auquel vous aspirez ici bas, vous pourrez mourir heureux, après avoir visité le lac Gravel. Mais là encore, vous rencontrerez un gardien qui, en vous voyant, commencera à..... se fâcher, et n'entendra raison seulement lorsque vous lui aurez exhibé un permis de M. Aimé Gravel, ou bien un beau billet d'une piastre; vous chargez de voiture, mais au lieu de vous faire conduire, vous vous traînez vous-même sur les flots clairs et limpides de ce beau lac. Sur les avirons donc, hardi pêcheur, et vogue la nacelle! De la truite, vous en aurez, vous en aurez tellement, que, par moment, vous surprendrez à guetter une de ces figures noires d'Esquimaux, vous croyant sur les côtes du Labrador l'automne et le printemps quand la pêche est abondante. J'oubliais de vous dire que la truite du lac Gravel est à peu près grosse comme le beau hareng du Labrador. Pour revenir à Chicoutimi vous avez 10 milles à faire en voiture.

Si vous êtes insatiable, vous n'avez qu'à prendre soit un canot, soit un bateau à vapeur, ou n'importe quelle embarcation et vous descendez la Rivière Saguenay. Rendu à St-Fulgence, il faut vous armer de courage, car vous avez dix longs milles à faire. En voiture! me direz-vous. Non, non, sur vos deux jambes et dans le bois. Chaussé de bottes phénoménales, vous pourrez braver la pluie, la rosée et même tomber à l'eau jusqu'à la ceinture sans vous mouiller.

Si vous voulez visiter tous les lacs qui fourmillent en arrière de St-Fulgence, il vous faudra faire un voyage de 8 à 15 jours.

Vous rencontrerez sur votre chemin, le lac de la Rivière, renommé par les belles anguilles qu'on y prend; la truite n'est pas bien grosse, mais il y en a assez que la quantité supplée à la grosseur.

Le lac De Travers est aussi très poissonneux. Le lac Xavier est très long et très étroit. N'allez pas croire, cependant, que la truite ressemble au lieu qu'elle habite. Au contraire, vous prenez à cet endroit, de la truite variant de 12 à 15 onces, et vous en prenez à satiété. Ayez soin, toutefois, de vous faire accompagner d'un canot, car des malins ont eu la malencontreuse idée de couler à fonds un chaland qui faisait les délices des pêcheurs qui se rendaient au lac Xavier.

Maintenant, si vous ne craignez pas trop les autorités, vous pouvez pousser une pointe jusqu'à la Rivière Ste-Marguerite qui se trouve assez près de ce dernier lac. Là, vous rencontrerez des émotions, je vous l'assure, si vous avez la chance de capturer un de ces beaux saumons qui vous tient un quart, une demie heure même, dans des tranches continuelles. Vais-je le prendre? Va-t-il m'échapper? Et vous suez à grosses gouttes. Quel beau trophée! Avec quel plaisir et quel orgueil vous montrerez ce bel animal à votre femme, qui bien souvent n'aime pas la pêche, à vos amis qui n'ont dans leur barbe à votre départ, et enfin, avec quelle volupté de gourmet vous savourerez sa chair succulente.

En revenant, allez donc jeter un coup d'œil sur le lac du Bédan. Curieux nom! me direz-vous. Oui, certainement! Et ce qui est plus curieux encore, c'est qu'on n'y trouve ni cloche, ni corde, et ce lac s'appelle pourtant bien le lac du Bédan. Il y a encore beaucoup de poissons dans ce petit lac, mais ce qui est intéressant, c'est d'y rencontrer toutes sortes de gibier; à droite un canard noir, à gauche un gris, devant vous un huard, etc., vous ne savez sur lequel tirer, mais tirez sur un seul car vous les manquerez tous. Armez donc votre fusil, et feu!..... Un beau canard vient orner votre gibecière, et vous en tuez ainsi tant..... que vous pouvez.

Je m'arrête ici, lecteurs, et au prochain numéro du Progrès nous visiterons d'autres places de pêche, qui pour être mes dernières à citer n'en sont pas moins bonnes et très amusantes. Mais je vous entends vous dire: quel est donc ce grand pêcheur, ce coreuteur enragé de lacs et de rivières, ce cruel preneur de poissons? Cherchez et vous trouverez peut-être, mais permettez-moi, pour aujourd'hui, de me nommer.

C. Moi.

Aux Marchands Depot de Tabac DE TOUTES SORTES

Le soussigné vient de prendre des arrangements avec un grand manufacturier de tabac et pourra à l'avenir fournir aux marchands de Chicoutimi et des campagnes environnantes, en bas du prix de Québec, toutes sortes de tabacs tels que

TABAC en feuille, en torquettes, en rouleaux, en paquets, à chiquer, etc., etc. Ces divers tabacs sont de très bonnes qualités et sont vendus

En Gros Seulement

Le soussigné vient d'entrer dans le nouveau et spacieux magasin qu'il a fait construire durant la dernière saison. Il est maintenant en état de satisfaire à toutes les demandes. Toujours en mains,

FARINES DE TOUTES SORTES

directement importées des moulins du Manitoba et qui peuvent être vendues à meilleur marché qu'à Québec. Agent pour la célèbre moissonneuse "DAISY", à un seul cheval. La "DAISY" est la moissonneuse qui donne le plus de satisfaction dans le comté.

AU CHOIX DES CULTIVATEURS

Cinq sortes différentes de charrues en acier des meilleures manufactures.

JOS. GAGNON, Marchand.

10 septembre 90.—la

MOISSONNEUSE "DAISY" A UN CHEVAL

La DAISY donne une meilleure javelle que toute autre en Canada. Elle est non seulement efficace dans le grain de conditions favorables, mais sans rivale dans une moisson mal conditionnée. Elle n'a pas de tirage de côté, et quant au principe, à la balance, l'ouvrage et les matériaux, est insurpassable, et aussi parfaite que nous puissions la mettre.

Elle concentre toutes les qualités d'une bonne moissonneuse et beaucoup d'autres très remarquables. Ses succès et son ouvrage font l'orgueil de ses propriétaires, et rien ne sera épargné pour la tenir à la hauteur de sa position.

—AUSSI—

engins, bouilloires, moulins à scie avec les machines, etc.

W. A. ROSS

30 Rue St-Paul, Québec.

A Chicoutimi, M. Jos. Gagnon est notre agent pour la vente de nos instruments agricoles.

N. B. Les plus bas prix de la ville pour les marchandises de premier choix 14 mai 90.

GRAINS DE SEMENCE

Ble' rouge du Manitoba, Ble' blanc de Russie, Ble' blanc fyye

AVOINE, ORGE, POIS, LENTILLES, ETC., ETC. BLE D'INDE A SILOS,

GRAINE DE MIL, CANADIENNE ET AMERICAINE GRAINE DE TREPPE, ROUGE ALSIKE, ET BLANC PLATRE A TERRE

—AUSSI—

LEUR, GRUAU, BARLEY, SON, MOULÉE, Etc. MOULÉE, DE BLE D'INDE (Cornfeed) L'ENGRAIS PAR EXCELLENCE ET A BON MARCHÉ.

Lard, Saucissons, Jambon fumé, Huiles de poisson, Etc.

J. B. R. NAUD & CIE,

72 à 82, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

DUPUIS, DEMERS & CIE

FLEURS, GRAINS ET PROVISIONS

EN GROS

CHAMBORD JONCTION, LAC ST-JEAN

VENANT D'ETRE REQU:

Fleurs dans toutes les qualités et dans tous les prix, venant des moulins de l'Ontario, Manitoba, Nord-Ouest et Chicago. Aussi Lard, Saucissons, etc. Farine de blé d'inde rond, Moulée et Son, Moulée et Graine de Coton, matière propre à augmenter la production du lait chez les vaches et qui sert à engraisser le bétail.

ATTENTION!

Nous attirons l'attention des marchands sur nos prix, qui sont les mêmes qu'à Québec, sinon moins élevés, donnant, par là même, chance aux marchands de sauver le prix du fret de Québec à Chambord.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

DUPUIS, DEMERS & CIE

26 Juin 90.

SOUVENIR DE MES VINGT ANS

C'était à l'heure du crépuscule ; j'étais seul sur le rivage de la vie, rêvant comme on rêve à vingt ans !

Déjà le tableau de la vie, d'ordinaire si souriant à cet âge, s'assombrissait pour moi d'une teinte profonde de mélancolie. Ma nature sympathique et confiante s'alarmait d'une solitude qui semblait menacer d'envelopper les jours les plus poétiques d'une carrière à peine éclosée, quand, tout à coup, un trait de lumière vint éclaircir le ciel assombri de mes illusions.

Comme transporté par l'extase, j'aperçois l'image d'une jeune fille. La démarche à la fois digne et gracieuse trahissait une éducation distinguée ; ses beaux yeux noirs perçants et animés semblaient interroger l'avenir sur son sort, sur sa destinée ici bas ; ses cheveux qu'agitait doucement la brise atténuée, jetaient un reflet où se mariaient des rayons d'or et d'azur ; son teint diaphane, délicatement reproduit d'un marbre d'Italie—délicieusement pourpré et veiné, révélait la délicatesse de sa nature et la pureté de son cœur.

Ses manières, que ni la recherche ni l'art ne contraignaient, semblaient d'un naturel charmant, tandis que sur ses traits se dessinaient de douces pensées et chaque regard, chacune de ses paroles respiraient une aimable modestie. En un mot, ses moindres mouvements, son moindre geste, révélait la grâce même. An soufle de sa voix sympathique, toute douleur semblait céder ; à son sourire aimable chaque soupire s'adoucisait comme harmonisé à une douce et mélodieuse musique !

A peine avais-je aperçu cette ravissante image que nos âmes semblaient s'élancer par sympathie et, ainsi que les eaux d'un ruisseau qui se mêlent, nos pensées, notre imagination s'en allaient errant ensemble dans une union parfaite.

Sa vertu, comme un soleil suspendu au firmament de ma vie, attirait tout autour d'elle, et à son seul aspect, je me sentais renaître à la vie, à la lumière, j'allais dire à l'ambition !

Je la rêvais, je la voulais pieuse, mon amie, ayant déjà senti combien de douces consolations la piété sème sous les pas de la femme, et une amélie lumineuse, doux reflet de la divinité, couronnait cette douce apparition et symbolisait sa piété.

Son amitié, que caractérisait une discrétion à toute épreuve, s'offrait à moi comme un joyau enchassé dans un échin travaillé des mains d'un ange ; et j'étais heureux !

Est-il de plus grand bien qu'une amie ! Non, ni les honneurs, ni la considération, ni les richesses ne sauraient jamais remplacer ce trésor dont le bon La Fontaine disait qu'il n'est rien de plus commun que le nom, rien de plus rare que la chose. L'amitié en effet, est notre dernier asile, notre dernière ressource ; c'est elle qui nous rend forts contre les injustices, contre l'ingratitude et les déceptions du monde. L'expansion de l'amitié imprime à nos joies un surcroît d'intensité. C'est en s'épanchant dans un cœur qui bat à l'unisson du sien ; c'est en la partageant que la douleur la plus poignante s'adoucit.

C'est cette amie que je rêvais depuis longtemps, et que rêve toute âme sérieuse au seuil de la vie. Mais pour combien ce songe n'est-il pas une illusion de toute leur vie ? Je fus donc privilégié, puisque pour moi un si beau rêve se réalisait sitôt.

Pardon, mademoiselle.....de cette atteinte à votre humilité. Bien des événements nous séparent depuis, mais si ces lignes allaient tomber sous vos regards en pénétrant inlégèrement dans le cloître où vous êtes allée couragement courber votre volonté et vos légitimes aspirations aux décrets impénétrables de la Providence, désignez reconnaître ce portrait comme la vôtre, en me permettant de réclamer la réalisation de ce rêve comme la mienne.

Thos-T. NESBITT. Québec, 1 sept. 1890.

PETITE GAZETTE

L'escadre anglaise est partie lundi de Québec pour Montréal. Le prince Georges passera une quinzaine de jours dans la métropole.

Les trains du chemin de fer du Québec, Montmorency et Charlevoix ont dû passer par la première fois dimanche sur le pont de la rivière St-Charles.

Toute la presse annonce que l'hon. Jean Blanchet sera le chef de l'opposition provinciale. Le gouvernement vient de rendre

justice aux shérifs ruraux en leur accordant un salaire de \$500, plus leurs honoraires. Avant cette décision, les shérifs ne recevaient que \$120 par année, plus les honoraires du bureau.

REPRODUCTION

LA MÉDECINE DANS LE JARDINAGE

Les épinards ont une action bienfaisante sur les reins.

Il n'y a rien comme les asperges pour purifier le sang.

Le céleri agit admirablement sur le système nerveux et guérit la névralgie, aussi bien que les rhumatismes.

Les tomates agissent sur le foie. Les betteraves et les navets sont d'excellents apéritifs.

La laitue et le concombre rafraichissent le système.

Les oignons, l'ail, les poireaux, les échalottes, et les olives possèdent des vertus médicinales d'un caractère bien marqué. Ces légumes stimulent la circulation du sang, augmentent par conséquent la salivation et la quantité de jus gastrique, et facilitent la digestion.

Les oignons rouges sont d'excellents diurétiques et les blancs ont des vertus somnifères, lorsqu'on les mange crus. Si l'insomnie résiste aux oignons ordinaires on n'a qu'à prendre un gros oignon blanc, à le piquer plusieurs fois avec une fourchette, et à le suspendre à son cou, de manière qu'il soit peu éloigné des narines. Quelques minutes après s'être couché on tombera dans un sommeil bienfaisant, sans être le moins du monde incommodé de la présence de l'oignon.

Les Français mangent la soupe à l'oignon pour restaurer les organes digestifs. C'est pourquoi on la sert aux personnes qui ont fait "la noce" pour employer une expression bien connue. Autrefois, les amis des nouveaux mariés les leur portaient en grande cérémonie à la chambre nuptiale, le lendemain matin du mariage.

NOTES LOCALES

PERSONNEL

M. l'abbé Gilbert Lemieux, ci-devant du Séminaire de Québec, est en visite à l'évêché. M. Lemieux laisse le diocèse de Québec pour exercer son ministère à Sherbrooke.

M. l'abbé Ernest Ouellet qui est arrivé des Antilles depuis une quinzaine de jours, passera l'hiver dans sa famille, pour cause de santé.

Le révérend M. M. Hudon est entré en charge de la procure du Séminaire. Il est remplacé à Sacré-Cœur de Marie par le révérend M. Joseph Renaud, autrefois vicaire à Hébertville.

Les autres changements ecclésiastiques ne sont pas encore connus officiellement.

M. J.-D. Guay est parti ce matin pour Québec et sera de retour dimanche.

LAC ST-JEAN

MM. Dupuis, Demers & Cie font construire de nouveaux hangars, très spacieux, destinés à l'emmagasinage des huiles, poissons, lards, etc, qu'ils tiendront à l'avenir.

Un grand pèlerinage des paroisses de St-Jérôme, Hébertville, St-Gédéon, et Alma, a eu lieu à la Bonne Ste-Anne de Beauport la semaine dernière. Plus de 300 personnes y ont pris part.

La gelée s'est fait sentir en quelques endroits de la province la semaine dernière, mais n'a été constatée qu'en de rares endroits dans le lac St-Jean et tout Chicoutimi. C'est dans quelques cantons reculés que la gelée a fait un peu de tort. Le grain a une assez belle apparence partout et l'époque pour la plus reculée pour les gelées est maintenant passée.

SIR A.-P. CARON

Selon l'engagement qu'il avait pris, Sir Adolphe a fait le voyage de Saguenay samedi, dans le but de rencontrer les citoyens de St-Alphonse et de St-Alexis qui lui en avaient témoigné le désir. Des adresses lui ont été présentées, à St-Alphonse, en l'absence du maire, par le Révd M. Jos-Sirois, curé de l'endroit et à St-Alexis par M. Johnny Savard, maire de cette paroisse. Il y a eu de jolies démonstrations.

Une dizaine de citoyens de Chicoutimi s'étaient rendus à St-Alphonse et St-Alexis avec le bateau de M. Sturton.

MARIAGES

Il y a eu dimanche dernier sept publications de bans, et tous ces mariages, nous dit-on, ont eu lieu lundi, hier et ce matin.

GRAND MESSE AU SÉMINAIRE

D'ici à ce que de nouveaux bans soient faits à la cathédrale, les élèves du Séminaire auront la grand-messe au Séminaire tous les dimanches et jours de fête.

DE RETOUR

MM. William Tremblay, A. P. et David Maltais, N. P. qui étaient occupés aux travaux de sondages de la rivière Tikouapé, sont revenus samedi soir ; les travaux ne sont pas terminés mais ne pourront être continués avant les glaces.

POUR L'EUROPE

Le révérend M. Magnan, vicaire à la cathédrale partira à la fin du mois pour Rome, où il va étudier au collège canadien.

ÉPIDÉMIE

La diphtérie, d'autres disent le croup, fait des ravages sérieux dans certains quartiers de la ville. La semaine dernière, deux enfants sont morts dans une seule maison.

MARIAGE

À la cathédrale, ce matin, M. Pamphile Colozza, bijoutier, conduisait à l'autel Mlle Adéline Fortin, fille de M. Wilfrid Fortin, de Vancouver, et nièce de M. P.-H. Boily, marchand. Les nouveaux époux, qui sont partis en voyage de noces par le bateau ce matin, ont tous nos souhaits de bonheur.

VENTE DE COUR

La manufacture de laines de Laterrière a été vendue lundi, à l'exception des bouillottes et de l'angin. Elle a été achetée par M. Couture pour \$725.00

INSTRUMENTS ARATOIRES

Si vous voulez acheter une bonne moissonneuse, achetez la "Brandford du Canada". Elle est forte, durable, car elle est toute en acier et en fonte malleable ; elle fonctionne admirablement bien et elle tire beaucoup moins que les autres par rapport à son système d'engrenage. Vous avez d'ailleurs toutes les garanties désirables pour le bon fonctionnement de la machine. Elle est en vente chez M. Hector Lemieux, forgeron. Il a aussi en mains des moulin à battre, cribles, roues d'ouvrage, etc., qu'il vend à des prix très modérés et des conditions libérales. Une visite est respectueusement sollicitée. 10 sept. 90. 2fs.

TABAC EN GROS

M. Jos. Gagnon pourra à l'avenir fournir le tabac en gros à tous les marchands de la ville et des environs aux prix des manufactures. Voir l'annonce.

A VENDRE

M. Dépos Houchard, de Laterrière offre en vente une très belle vache, velée la semaine dernière, qui donnera du lait en grande quantité tout l'hiver.

A VENDRE

Une jolie jument de 8 ans. Une vache laitière. S'adresser à J.-D. GUAY.

AVIS

EST par le présent donné qu'il est défendu de pêcher dans le lac Huard et Décharge sous peine d'être poursuivi par le propriétaire.

Des permis peuvent être obtenus en s'adressant à Joseph Tremblay, Propriétaire.

Chemin de St-Urbain, près de la factorie de Nap. Gauthier. 24 juillet 90.—1 an.



ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Vendredi, le 19 Septembre prochain inclusivement, des soumissions cachetées adressées au sousigné avec la suscription "Soumission pour Travaux de Ste-Anne des Monts," pour la construction d'un Bloc Isolé, à Ste-Anne des Monts, comté de Gaspé, Québec, d'après les plans et devis que l'on pourra voir en faisant application au maître de poste, à Ste-Anne des Monts, et au Ministère des Travaux Publics, Ottawa, où l'on pourra se procurer des formules de soumission.

Les soumissionnaires sont avertis que les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur les formules imprimées fournies et portant leurs véritables signatures.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, égal à cinq pour cent du montant qui sera inscrit, et payable à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement ; il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée. Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire. Département des Travaux Publics, Ottawa, 25 Août 1890.

A vendre

Un emplacement situé en arrière de la rue du Couvent avec maison en bois à 2 étages, et solage en pierre. Conditions faciles.

S'adresser à M.-O. BOSSÉ.

A VENDRE

Un emplacement dans le centre du village de Roberval, mesurant 120 piés de front et s'étendant depuis la première rue jusqu'au bord du lac St-Jean, avec une maison de 26 x 26 piés.

S'adresser à M. Ths Tremblay, fabricant de fromage, Laterrière. 24 avril 1 ms

AGENTS WANTED

If you want to make MONEY, take hold and sell our choice Nursey stock. Now is the time, write us at once for terms.

MAY BROTHERS, Nurserymen, Rochester, N. Y.

MAISON DE PENSION

Madame Veuve Chs Blackburn est revenue à Chambord où elle a ouvert une maison de pension dans l'ancienne résidence de M. Faustin Boivin, porte voisine du magasin de M. Louis Fillion et à quelques pas du dépôt des chars. Rien ne sera épargné pour procurer aux pensionnaires et aux voyageurs tout le confort désirable.

A VENDRE

Une très belle terre de 130 acres en superficie, située près de la ville, dans le commencement du rang St-Mathias, bien clôturée et bien bâtie ; cette magnifique propriété est en bon ordre et serait vendue à bas prix ; les propriétaires préfèrent faire quelques sacrifices pour vendre et s'établir sur une terre moins avancée. Il faudrait peu de comptant pourvu que l'acheteur soit accepté par un créancier hypothécaire, qui ne désire que le paiement des intérêts à 7 par cent.

S'adresser à Désiré Girard, Rang St-Mathias ou au bureau du Progrès du Saguenay. 3 ms

AVIS IMPORTANTS

Il y a un très joli canot à vendre chez MM. Guay & Cie.

M. J.-D. Guay a une fauchense de seconde main, en très bon ordre et qui donnera entière satisfaction, à vendre à bonnes conditions.

Province de Québec DISTRICT DE CHICOUTIMI

COUR DE CIRCUIT SIÉGEANT A HÉBERTVILLE

No 1576. Auguste Rémi Hudon et Pierre Adélar Hudon, éleveurs, marchands, du village de Notre-Dame d'Hébertville, et y faisant commerce en société sous la raison sociale de Rémi Hudon & Cie, Demandeurs.

Louis Ratté, Cultivateur, ci-devant de la paroisse de Saint-Jérôme, et maintenant des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître sous deux mois. Hébertville, le 2 août 1890.

ALEXANDRE OUELLET, G. C. C. L.-A. Langlais, Proc. des Demrs. 4 sept. 90. 2fs.

A Vendre

Un emplacement portant les numéros 174 et 175 du cadastre dans la rue du Couvent et occupé par M. Thadée Desbiens.

Pour conditions s'adresser à M.-O. BOSSÉ, 4 sept. 90.

QUE FAIRE DE VOTRE LAINE!

Cultivateurs, si vous voulez faire bien carder votre laine, portez-la au moulin à carder de MM. Guay & Cie. Vous serez servis avec promptitude, honnêteté et à votre satisfaction.

Si vous préférez envoyer votre laine à Sherbrooke pour faire de belles étoffes, flanelles, couvertes, etc., remettez-la aussi à MM. Guay & Cie, agents pour la manufacture Grindrod de Sherbrooke. 8 mai 1 ms

A VENDRE

Près de l'église de St Jérôme, Lac St-Jean, un magnifique emplacement sur lequel sont construits une bonne maison de 23 x 25 piés et une tannerie à trois étages de 26 piés carré. Prix très modérés.

S'adresser à J. ROY, tanneur. St-Jérôme.

A VENDRE

Les lots du cadastre numéros 535, 536, 369 et 370 situés dans le quartier centre de la ville de Chicoutimi. Conditions faciles.

S'adresser à M.-O. BOSSÉ

CARTES D'AFFAIRES

CHARLES GAGNON, AVOCAT.

CHICOUTIMI.

BUREAU DE 9 H. A. M. A 4 H. P. M.

L.-A. LANGLAIS,

Avocat

M. Langlais a ouvert bureau à Hébertville où il a fixé sa résidence. Il suivra les termes de toutes les Cours du district et s'occupera de prêts hypothécaires et de vente de terres.

L.-G. BÉLÉRY,

AVOCAT.

Bureau : Bâtisse du Progrès du Saguenay, rue Racine, Chicoutimi.

JOS. FÉLÉTTIER,

AVOCAT.

Bureau : Dans le bas de la maison de M. Onés. Tremblay, cordonnier, rue Racine, Chicoutimi.

SAVARD & ALAIN, AVOCATS.

P.-V. SAVARD, L. L. L. — L. ALAIN, L. L. B. BUREAU : RUE RACINE, CHICOUTIMI.

VOISIN DU BUREAU DE POSTE

Dr L.-E. BEAUCHAMP

CONSULTATIONS DE 9 H. A. M. A 4 H. P. M. Rue Racine, Chicoutimi.

STANISLAS CARON

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

GRADUÉ A LAVAL

Rue Racine, Chicoutimi.



Le et après LUNDI, le 9 JUIN 1890, les trains partiront de la station du Pacifique, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches :

DÉPART DE QUÉBEC 8.10 A. M.—Express direct pour le lac St-Jean tous les jours, arrivant à la Jonction Chambord à 5.04 P. M., et à Roberval à 5.35 P. M.

5.30 P. M.—Express local pour St-Raymond tous les jours, y arrivant à 7.20 P. M. (et au lac St-Joseph à 6.50 P. M.)

ARRIVÉE A QUÉBEC 6.15 A. M.—Express direct part de Roberval à 8.30 P. M. tous les jours ainsi que le dimanche mais pas le samedi (et à la Jonction Chambord à 9.00 P. M.) pour Québec, y arrivant à 6.15 A. M.

8.45 A. M.—Express local part de St-Raymond tous les jours, à 7.00 A. M. (et du Lac St-Joseph à 7.32 A. M.) arrivant à Québec à 8.45 A. M.

8.15 P. M.—Train mixte part de la Rivière à-Pierre tous les jours, à 2.45 P. M., de St-Raymond à 5.25 P. M. et du St-Joseph à 6.50 P. M. arrivant à Québec à 8.15 P. M.

Chars palais "MONARCH" attachés à tous les trains directs de jour, et charrettes aux trains directs de soir. On peut retirer de sièges et de lits, et se procurer des billets de passage chez R.-M. Steeking, vis-à-vis l'Hôtel-St-Louis.

Le bateau à vapeur "Périonbe" fera un voyage spécial tous les mercredis au nord du lac St-Jean, arrêtant à Périonbe et autres endroits accessibles sur le lac, partant de Roberval à 8 hrs A. M. et revenant le même jour, et un yacht à vapeur voyageant tous les jours entre Roberval et les endroits de pêche pour la "Quinanche" à la Grande Décharge, du 1er juillet au 15 septembre.

Le fret pour tous les points des districts du lac St-Jean et Saguenay, à l'est de la Jonction Chambord, est enregistré pour la Jonction Chambord, et pour Roberval et les endroits à l'ouest enregistré pour Roberval.

20 minutes pour prendre le lunch au lac Edouard. Le fret ne sera pas reçu à Québec après 5 h. P. M.

Billets de retour de première classe aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations, émis les samedis, bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Excellentes terres à vendre par le gouvernement, dans la vallée du lac St-Jean à des prix nominaux. Le chemin de fer transportera les nouveaux colons, et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATUITS.

Avantages spéciaux à ceux qui établissent des moulins ou autres industries. Pour information au sujet des prix pour les passagers et des taux pour le fret s'adresser à ALEXANDRE HARDY, agent général pour les passagers et le fret, Québec.

J.-G. SCOTT, Secrétaire & Gérant.

Québec, 15 août 1890.

MAURICE OVIDE BOSSE

NOTAIRE

Hrs. de Bureau de 9 hrs A. M. à 4 1/2 hrs P. M. EN FACE DE O. BOSSE, SHERIF, CHEZ M. B. LEVESQUE.

Aussi—Agent pour le comté de Chicoutimi, de la célèbre compagnie

"THE MANUFACTURER'S LIFE

—and— ACCIDENT INSURANCE CO., TORONTO

FAUCHEUSES RATEAUX ET MOISSONNEUSES DE COSSITT & Frères

REPRÉSENTÉS A QUÉBEC PAR LATIMER & LÉGARÉ

Instruments aratoires de toutes sortes

A VENDRE PAR

P. TALBOT, Chicoutimi.

Agent général pour les comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean. 8 juillet, 90. P. 3 ms.

LE BAUME DIVINA

Monsieur E.-O. Dudaevor,

Je recommande avec plaisir à tous ceux qui doivent lire mon certificat, que je souffrais depuis 3 ans de la maladie du Foie et des Intestins, qui m'a fait endurer une douloureuse agonie depuis huit ans. J'étais entre les mains des principaux médecins et j'ai pris sans aucun succès tous les remèdes qu'on me recommandait, j'ai pris même les remèdes des charlatans qui m'ont fait plus de mal que de bien. Mais, monsieur, on me conseilla d'essayer vos remèdes sauvages, le Baume Divina des montagnes vertes. Je commençai à en prendre régulièrement pendant un mois ; mon appétit devint meilleur et j'ai gagné tant de forces que j'ai pu faire cette été tous mes travaux. Comme vous voyez je suis parfaitement rétabli. Maintenant, je prends beaucoup de plaisir à recommander à toutes les personnes les bons effets de vos remèdes Divina originaires du vrai Baume des montagnes vertes, dont j'ai eu le bonheur d'en obtenir la guérison. Si quelqu'un doute sur ce que je vous écrit, qu'il s'informe non-seulement à moi mais à n'importe qui de cette paroisse, car tout le monde me connaît, et on n'est pas retenu à la maison pendant 8 ans sans que toute la paroisse le sache.

Je suis pour la vie votre très obligé, Léopold Alin, St-Raymond, nord de la rivière.

Ces remèdes connus sous le nom de Baume Divina originaires des montagnes vertes, sont vendus seulement par MM. Tessier & Petit, seuls agents pour Chicoutimi. 19 déc. 89.

Grains de semence traités

Blé du Manitoba, Blé de la Russie, Blé Jaffe blanc et rouge,

Orge, Avoine, Seigle

Graine de mil canadienne et américaine, Graine de trefle rouge, blanc, et alaska

—AUSSI—

Fleur en quarts et en pelles de toute qualité. Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts.

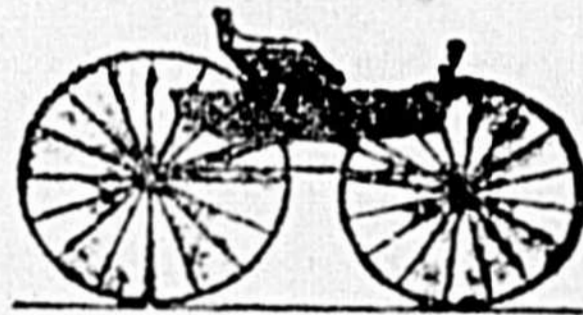
Saindoux en sacs et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Morue et Loup-Marin, Sel-fin, etc.,

A vendre par

GEO. TANGUAY,

Rues Arthur, Bell et Leadenhall, Basso-Ville près de la Banque de Montreal, QUÉBEC

Demandez les prix Québec, 15 août 1890. 1 an.—C. 4 fs



LOUIS BOUCHARD CHARRON

CHICOUTIMI

Spécialité : Voitures de toutes sortes

AVIS

Lao Girard

Le Club Ha! Ha! Baie, Comté de Chicoutimi vient d'acheter la propriété du lac Girard, situé dans le canton Bagot, et par le présent, il est strictement défendu à toute personne de passer sur les terrains avoisinant les lots Nos 19 et 20 du township Bagot, et aussi expressément défendu de faire la pêche dans le dit lac.

Le club vient aussi de faire l'acquisition des propriétés du Revr Ths Roberge, Ptro, dans les cantons Bagot, Nos 16 et 17 comprenant 165 acres de terre. Il est défendu de passer sur ces lots, d'aller auprès du lac et d'y pêcher, sous peine des amendes les plus sévères.

PITRE McLEAN.

PROPRIÉTAIRE</

Les distractions d'un savant

Tout le monde connaît Ampère, le grand savant chrétien et franchement catholique, qui a créé à lui seul une science nouvelle : l'électrodynamie, c'est-à-dire la partie de la physique qui a été la plus féconde en applications à la fois intéressantes et grandioses, et notamment le télégraphe, le téléphone, le microphone et l'éclairage à l'électricité.

Ampère était aussi distrait que savant; on s'aperçut de lui des distractions vraiment phénoménales. En voici quelques-unes :

Un jour en passant à Paris, sur un pont, il ramassa un caillou qui lui parut curieux. Tandis qu'il l'examinait en le tenant dans une main, il tira sa montre pour savoir l'heure et, tout-à-coup, son examen terminé, il mit gravement le caillou dans son gousset et jeta la montre dans la Seine, par dessus le parapet.

Un autre jour, voyant un omnibus arrêté, il prit l'un des panneaux pour le tableau noir de son cours. Il s'approcha, tira un morceau de craie de sa poche et se mit à tracer sur le panneau les équations d'un problème qui le haïssait; il touchait à la solution, quand l'omnibus se remit en route, laissant Ampère stupéfait de voir son tableau noir prendre ainsi la poudre d'escampette.

Invité à un grand dîner chez M. Fontanes, ministre de l'instruction publique, grand maître de l'Université il s'y rendit en costume d'académicien. Mais, fort gêné par l'épée qui lui battait les jambes, il s'en débarrassa pendant la conversation au salon qui précédait le dîner, en la glissant, avec son fourreau sur un canapé, derrière des coussins.

Tout alla bien pendant le dîner; mais dans la soirée qui suivit, l'incorrigible distraire, entraîné par son penchant habituel, se confina dans un coin et se laissa absorber par la recherche d'un ou deux problèmes, ne pensant plus à l'endroit où il se trouvait ni aux heures qui s'écoulaient, si bien qu'après minuit, il ne restait plus personne qu'Ampère qui calculait dans son fauteuil et la maîtresse de la maison, qui avait cru de son devoir de lui tenir compagnie jusqu'au bout, et qui respectant ses calculs, s'était assise en silence, attendant qu'il eût fini.

Enfin, Ampère se réveilla de sa distraction au bout de plusieurs heures, tandis qu'au contraire, Mme de Fontanes s'endormait. Tout confus, l'académicien se mit en devoir de chercher son épée pour se retirer. Par malheur, il reconnut, avec effroi, que Mme de Fontanes était assise précisément sur le canapé où il avait caché cette épée avant le dîner.

Après avoir hésité, il se dit qu'après tout le mieux était de ne pas réveiller la maîtresse du logis, et se mettant à genoux près de Mme de Fontanes, il essaya de glisser la main entre le dossier du canapé et la robe de la dame pour atteindre l'épée. Au bout d'un instant, sa main rencontra la pommeau. Doucement, doucement, il se mit à tirer sur la poignée; mais au moment où il amenait l'arme hors du canapé, il s'aperçut que le fourreau était resté en plan, et qu'il n'avait que la lame nue. Le désappointement lui fit pousser une exclamation. A ce bruit, Mme de Fontanes se réveilla en sursaut, et se met elle-même à crier très fort, en voyant un homme agenouillé devant elle et brandissant une épée nue. On accourut, et Pon trouva Ampère terrifié comme un assassin pris en flagrant délit.

Mais de toutes les distractions d'Ampère, nous avons gardé la plus forte pour la dernière. La voici :

Se trouvant un jour en soirée chez l'astronome Delambre, son collègue à l'Institut, et portant, comme c'est l'habitude, son chapeau à chaque sous le bras, il eut besoin à un certain moment de se retirer dans un endroit écarté. Au bout d'un instant, il revint... satisfait, et continua à circuler parmi les groupes. Seulement, il portait sous son bras, au lieu de son chapeau, le couvercle arrondi que vous savez !

Et malgré les rires des assistants, il ne s'aperçut de son erreur qu'au moment du départ, lorsqu'il voulut s'en coiffer !

X

Notaire infidèle

Décidément les notaires vieille école de la Franco s'en vont. La confiance aveugle qu'on avait encore est fortement ébranlée par les détournements nombreux dont les tabellions de l'école moderne se rendent coupables.

Ces jours-ci encore, le jury du Calvados a condamné à vingt ans de travaux forcés l'ex-notaire de Villers-sur-mer nommé Langevin, qui avait commis un nombre incalculable de faux.

Lorsqu'on lui remettait des fonds, soit pour payer un prix de vente, soit pour désintéresser des créanciers hypothécaires, Langevin les gardait pour lui et remettait au dépositaire une fosse quittance. Le déficit dépasse 300,000.

Etranglé par un singe

M. Daigney, ancien huissier à Juzencour (Marne) avait un singe que son fils vétérinaire avait rapporté du Sénégal.

Vendredi dernier, M. Daigney rentrait paisiblement chez lui, lorsque le singe, qui était attaché à un arbre, auprès de la maison, se mit à sauter après lui, à gambader de côté et d'autre. L'animal fit tant et si bien que la corde qui le tenait attaché, s'enroula autour du cou de M. Daigney, le vieillard eut beau crier et se débattre, il ne put réussir à se dégager. Lorsque Mme Daigney et d'autres personnes arrivèrent pour porter secours à la victime de cet incroyable accident, elle avait cessé de vivre.

ELIE BEDARD



HORLOGER ET BIJOUTIER En gros et en détail 245

RUE ST-PAUL, PALAIS, QUEBEC. MONTRES EN OR ET EN ARGENT, HORLOGES, ÉPINGLES ET CHAINES EN OR, BAGUES, SETS EN OR DE QUINER, JONCS, ALLIANCES, BAGUES EN DIAMANT.

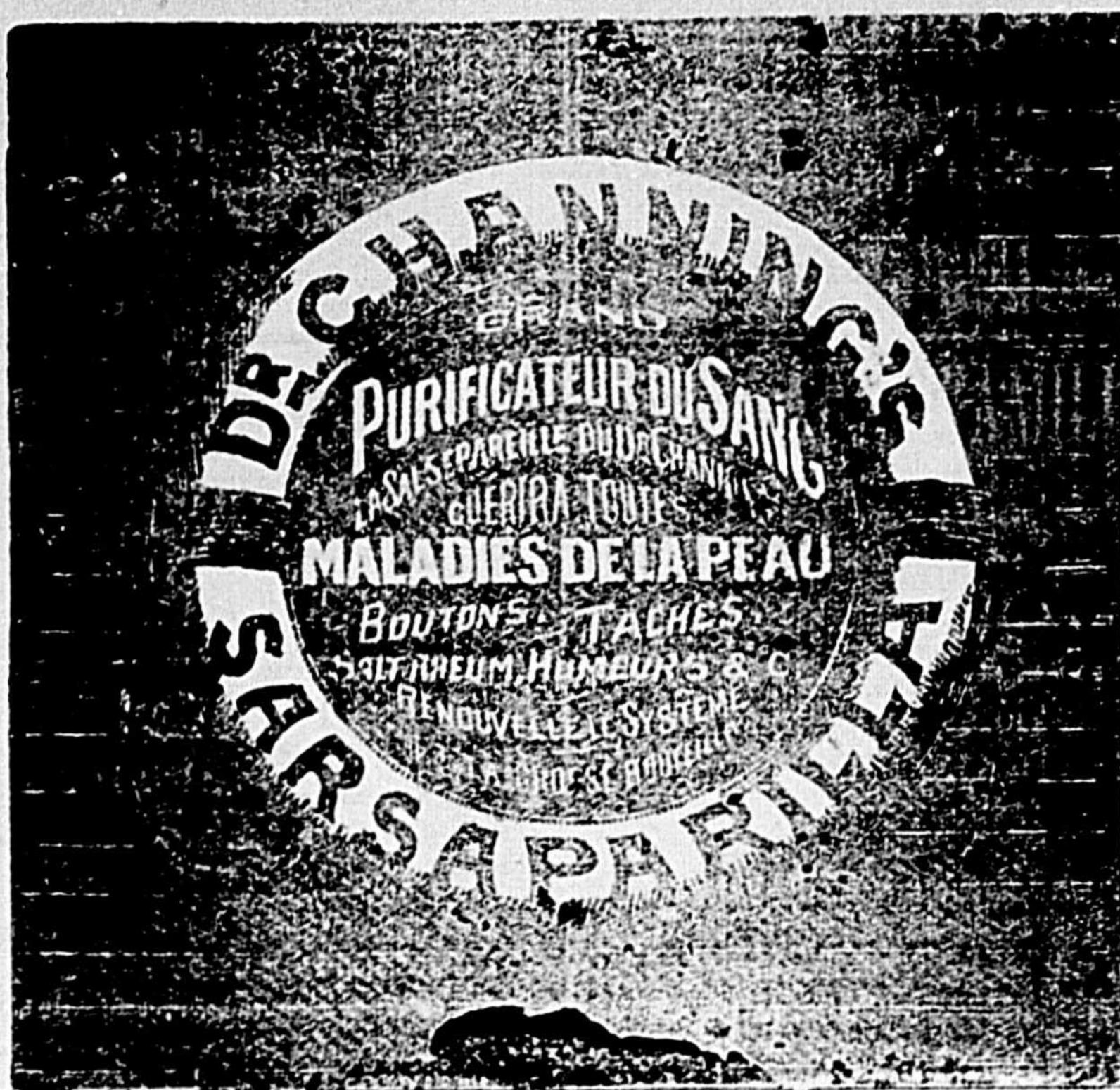
SPECIALITES LUNETTES ET LORGNONS EN CRISTAL LAURANCE.

Lunettes Laurance, Lunettes d'Opéra, Pipes en écume de mer, Argenteries Telescope, Accrochons.

Le tout garanti et vendu à plus bas prix que toute autre maison de la ville. UNE VISITE EST ILLICITE 9 dec. 89. 1 an.

LA PHOENIX DE LONDRES CONTRE LE FEU CAPITAL: \$15,000,000.

M. CLAVEAU, AGENT, RUE RACINE, CHICOUTIMI. 1 an. -14 mai 90.



GRAINS DE SEMENC

Nous recevons par le premier voyage du bateau un assortiment considérable en Grains de Semence et en Farines.

BLÉ DUMANTOBA! BLÉ DE RUSSIE!

ORGE! AVOINE! POIS! LENTILLES!

GRAINES DE TREFLE ROUGE, BLANC, Etc., Etc.

Graines de toutes sortes! TESSIER & PETIT.

FARINE "MAGICIENNE," "ARABIE" "SPRING EXTRA," "PATENTE" "MIDDINGS" "LAKE VIEW" "ROSE RUD" BLÉ D'INDE! FARINE DE BLÉ D'INDE JAUNE! ETC., ETC., ETC.,

N'oubliez pas de nous faire une visite avant de faire vos achats, nos bas prix vous surprendront.

AVANTAGES SPECIAUX

VENEZ-VOIR! VENEZ-VOIR!! Tessier & Petit.

Avis

Il est spécialement défendu de passer sur les lots Nos 15 et 16 du second rang du canton Bagot, et d'y enlever du bois.

Peter McLean, Gérant du Club Ha! Ha! Bay. St-Alph., 21 nov. 1889, Jan.—21 nov. 89.

Extrait DU REGLEMENT DE L'HOTEL McLEAN

Les voyageurs qui se font conduire à l'hôtel par des charretiers sont priés de ne pas introduire eux-mêmes ceux-ci dans l'hôtel; si, ils ont besoin de les faire entrer, ils doivent en prévenir le propriétaire qui les y entrera lui-même.

Les charretiers voudront bien aussi prendre note de cet avis et se conduire en conséquence. Pitre McLean.

CULTIVATEURS ENVOYEZ VOTRE LAINE A SHERBROOKE!

Vous aurez de belles étoffes, couvertes, flannelles, etc.

DEPUIS 10 AN Nos produits ont donné la plus entière satisfaction dans le Saguenay et toute la Province.

Nous avons nommé M.M. GUAY & CIE

Comme agents de notre maison pour Chicoutimi et les paroisses voisines. Voir nos échantillons pour toutes informations et pour envoyer votre laine, adressez vous à M.M. GUAY & CIE. A.-L. GRINDROD & CO, SHERBROOKE, P.Q. 22 mai 90.

Fourures! Fourures!! G.-R. RENFREW & CIE

désirent attirer l'attention de ceux qui ont l'intention d'acheter des fourures sur leur immense stock comprenant tout ce qu'il y a de nouveau et d'élégant en fait de modes en vogue à Paris et à New-York.

Nouvelles formes de CASQUES en Creamer et en Seal pour Dames.

Nouveaux Sets en fourrures pour Dames.

Peaux de Bœuf, de toutes qualités.

Capots en Creamer, en Astracan et en Castor pour Messieurs.

G.-R. RENFREW & CIE 35 et 37, rue Buade, Hauteville, Québec



SALSEPAREILLE DE BRISTOL

est le PLUS PUISSANT DÉPURATIF du SANG ET DES HUMEURS.

AVIS AUX FAMILLES

Voulez-vous économiser, ne manquez pas d'aller acheter au MAGASIN POPULAIRE DE EMILIE ANGERS MARCHAND EPICIER NO 28, MARCHÉ CHAMPLAIN BASSE-VILLE, QUÉBEC

Assortiment d'Épicerie des plus complets. Prix défiant toute compétition. Satisfaction parfaite.

OR PLAQUÉ SOLIDE. Afin d'introduire nos montres et autres bijoux pour 50 jours nous enverrons ce bijou d'or fin plaqué à aucune adresse par reçu de 32 cent en timbre de Post; et aussi envoi de nos autres catalogues de montres et bijoux de toutes sortes. Agent. Ce jouet est d'une qualité très fine et garanti de durer des années et de ne pas s'effriter. Envoyez votre ordre immédiatement et vous recevrez ce bijou pour \$1.00 plus les frais de port et de douane. M. J. Laroche, 28, Rue St-Paul, Québec.

N. RIOUX & Cie. MARCHAND

ÉPICIER EN GROS 98 & 100 RUE ST-PAUL QUÉBEC

Prix réduits pour argent comptant. Désirant faire une réduction de notre immense assortiment, consistant en Sirop, Sucre, Thé, Café, Riz, Barly, Tabac, Cigars, Raisins, et quantités de produits chimiques tel que Résine, Couperose, Indigo etc., etc.

—AUSSI— Huiles de toutes sortes en bouteilles et en futailles.

Brandy! Vins! Gin! —ET—

—AUTRE LIQUEURS FINE— VIN DE MESSE UNE SPÉCIALITÉ

Conserve alimentaire de toute espèce en Caniste.

N. Rioux & Cie.

AVIS \$5,000,00 DE PARTS

A prendre dans la Cie manufacturière de laine de Laterrière, incorporée par lettres patentes en avril dernier.

Tout le public est cordialement invité à prendre ces actions qui sont de \$10.00 chacune.

LA MANUFACTURE Est en opération depuis le commencement de juin.

P. COUTURE, Gerant.

Charlatanisme!

La Société des pharmaciens s'occupe en ce moment, dit la "Patrie" d'un charlatan qui vend dans les campagnes, un certain élixir qui guérit un gros maux, qu'il appelle "Baume". Elle a fait analyser ce baume par une des écoles de médecine de la ville, dont le rapport constate que cette prétendue panacée universelle n'est qu'un composé inoffensif d'alcool, de poivre et d'huile de Safran. On parle de faire arrêter les personnes qui débitent ces produits du charlatanisme.

CLEOPHE SIMARD HORLOGER, HÉBERTVILLE

Les réparations des montres et de pendules sont faites promptement et avec le plus grand soin

AVIS AUX FAMILLES

Voulez-vous économiser, ne manquez pas d'aller acheter à la

Nouvelle Epicerie

COIN DES RUES BUTEAU ET ST-PAUL Ancien poste de Rioux & Cie occupé pendant 17 ans par ce dernier

Assortiment d'épicerie des plus complets. Prix défiant toute compétition. Satisfaction parfaite.

Une visite est respectueusement sollicitée.

O. Rousseau

COIN DES RUES BUTEAU ET ST-PAUL BASSE-VILLE. 4 juillet 89.—6 ms.

E.-V. HUDON AGENT POUR LA

Glasgow & London Compagnie d'assurance contre le FEU ou dommages causés par la Foudre.

Etablie en 1863

LECLERC & LETELLIER IMPORTATEURS

48, RUE ST-PAUL, QUÉBEC

Epiceries, Vins, Liqueurs, Thé, Cakes, Sirops, Provisions, Etc.

SEL! SEL! SEL!!! EN RECEPTION EX BARK CIF

SACS DE SEL

11 au tonneau A VENDRE

EN RADE OU SUR LE QUAI

Aussi: Grains de toutes sortes, Fleur en quart et en poches, Sésuolux, Lard Canadien, Short cut, Moss, Thin moss, Barley, Gruau, etc., etc., et à des prix défiant toute compétition.

Une visite est sollicitée. A. Laroche, No 96 Rue St-Paul, Québec, 4 avril 1890.

PRICE BROTHERS & Co

marchands de bois

Moulin à scie sur le Saguenay, à Chicoutimi, Baie des Ha! Ha! St-Etienne, Sault-au-Cochon, Bergeronnes.

—ET—

—AUTRE LIQUEURS FINE—

VIN DE MESSE UNE SPÉCIALITÉ

AUX MARCHANDS DU SAGUENAY

ET Lao St-Jean

Huile de Charbon pour approvisionnement, Huiles Astrale, Huiles Machine et Noire, Lampes, patrons nouveaux, en décors et couleur, Bruleurs, Mèche, Cheminées Daisy Top, Verreries en cristal et variées de couleurs assorties, Cabarets, Poêles à l'Huile, Veilleuses, etc.

AVIS. Ne tardez point à acheter de l'Huile vu les prix, gouvernés par l'Association des Raffineurs qui les élèveront avec la demande.

Les Séminaires, Collèges, ou Communautés pourront acheter aux plus bas prix en gros.

A.-E. VALLERAND, 67 RUE DALHOUSIE, QUÉBEC.

1 mai 1889.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1890—Arrangements d'été—1890

Le et après LUNDI, le 9 Juin 1890 les trains de ce chemin de fer circuleront tous les jours, les dimanches exceptés, comme suit :

LES TRAINS LAISSERONT LÉVIS Pour la Rivière-du-Loup et Ste-Flavie (Express local)..... 7.30 Pour Halifax et Saint-Jean (Express direct)..... 14.30 Pour la Rivière-du-Loup..... 17.45

LES TRAINS ARRIVERONT À LÉVIS De la Rivière-du-Loup..... 5.15 De Halifax et St-Jean (Express direct)..... 10.49 De Ste-Flavie à la Rivière-du-Loup..... 20.05

Le char doctoir attaché au train express quittant la Pointe-Lévis à 14.30 se rend jusqu'à Halifax. Tous les chars sur cette voie sont éclairés à l'électricité et réchauffés par la vapeur de la locomotive.

Le train arrivant à Lévis à 10.40 voyagea tous les jours de la Rivière-du-Loup à Lévis.

Tous les trains circulent d'après le Eastern Standard Time.

On se procurera des billets et des informations à propos de la voie, les taux de fret et des passagers en s'adressant à

T. LAVERDIÈRE 49 rue Dalhousie, Québec.

D. POTINGER Surintendant en chef. Bureau du chemin de fer, Moncton N. B., 7 juin, 1889.

9 Cords in 10 HOURS

BY ONE MAN. Write for description of this machine containing testimonials from 1,000 men who have used it. It is the best thing ever invented for cutting cord. It will cut 9 cords in 10 hours and will run on any kind of fuel. It is the best thing ever invented for cutting cord. It will cut 9 cords in 10 hours and will run on any kind of fuel. It is the best thing ever invented for cutting cord. It will cut 9 cords in 10 hours and will run on any kind of fuel.

NOS SPECIALITES

Boîtes à Cartes, à Cigars et à Cigarettes.

Bourses, portefeuilles, etc, en véritable cuir de Russie.

Chandelles de fantaisie de Vienne. Marchandises françaises de goût. Articles Italiens de goût.

Articles plaqués Anglais. Montres suisses et américaines. Marchandises de goût en cuivre et en bronze.

Articles de table en argent solide. G. SEIFERT, EUROPEAN BAZAR 34, Rue de la Fabrique Québec.

IMMENSES AVANTAGES!

Dont vous pourrez profiter en allant acheter au magasin général du bon marché tenu par

P.-H. BOILY

MARCHAND RUE RACINE, CHICOUTO